

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[80. Ems ,Mardi 13 juin 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

80. Ems ,Mardi 13 juin 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Famille royale \(France\)](#), [Femme \(portrait\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Napoléon III \(1808-1873 ; empereur des Français\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Français\)](#), [Tristesse](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1854-06-13

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3834, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

80. Ems Mardi 13 juin 1854

Votre petit mot de Samedi 10 m'attriste. Il était si court, l'écriture mauvaise, seriez-vous malade ? Il ne manquerait que cela à mes misères. Je vous prie portez-vous bien, & dites le moi dans chacune de vos lettres.

Le duc de Richelieu nous est arrivé hier, très inattendu. Voilà un homme au moins. Tout ce qu'il raconte est sensé, & ressemble à ce que me mandent Molé, Noailles. La disposition à Paris est de la curiosité, pas d'inquiétude. Du contentement, du bien-être de la confiance dans la main qui gouverne, et grande obéissance à sa volonté.

On me mande de Bruxelles que l'Empereur Napoléon a en effet offert à la reine Marie-Amélie de traverser la France. On est là à Bruxelles comme partout, très curieux de la remonter des deux grands souverains Allemands & de la réponse que nous allons faire à Vienne. Elle est sans doute déjà arrivée. Je n'espère rien, je tâche de ne penser à rien, je n'y réussis pas. Je trouve bien pauvres les changements faits dans le ministère anglais. Le Times en est dans une grande colère. Je m'étonne de n'avoir rien de mon correspondant. Hélène est toujours bien touchée de votre souvenir, & la petite honorée et étonnée. Comme elle vous amuserait si vous la connaissiez. Cerini est bien bonne & affectueuse & soigneuse mais elle ne sait rien faire du tout. Perfectly useless.

Adieu. Adieu, nous sommes tous deux bien tristes, mais au moins portons nous bien.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 80. Ems, Mardi 13 juin 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1854-06-13

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5388>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Ems (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 18/01/2024

3834
80/ Lundi 13 juin 1854.

Votre petit malade Samedi 10
m'attendait. il était si content, l'enfant
moussu. Vraiment vous malade? il
me saignait pécuniairement
mieux. Si vous prie pour vous
bien, à dire le bon Dieu chaque
de vos lettres.

Le duc d'Orléans nous est
arrivé hier, très malade. Voilà
un homme au service. Tout
après il raconte un succès, et
semble à ce que nous savons
mal, naître. La disposition
à paraître de la jeunesse, par
d'ignorance. De fortentement,
de bien être, de la confiance
dans la main qui gouverne,
et grande obéissance à sa
volonté.

6

8

on me mande de Drougelle par
l'Empereur Napoléon a eu effet
offerha la veine Meunier accueilli
de traverser la France.

on m'a a Drougelle, comme
partout, les usages de la science
des deux grands royaumes affe-
mande a de la région qu'on
alloué fait a Vienne. Il est
sans doute déjà arrivé. Je n'ai
plus rien, je tâche de l'empêcher
à rien, je n'y réussis pas.
Je trouve bien pauvre les
chaqueun fait dans le
ministère anglais. Le Tien
en est dans une grande colère.
Je n'ai rien de n'avoir rien
de mon correspondant.

Helen est toujours bien

touché de votre souvenir, et la
petite honneur et itoum.
comme elle vous accueillerait
si vous la connaissiez.

Je suis un bon homme a
affectionner a soigner, mais
elle m'a fait son pain d'autant
qu'elle m'a fait.

adieu, adieu, mon royaume
tout deux bien traités mais
au moins portons un bon.